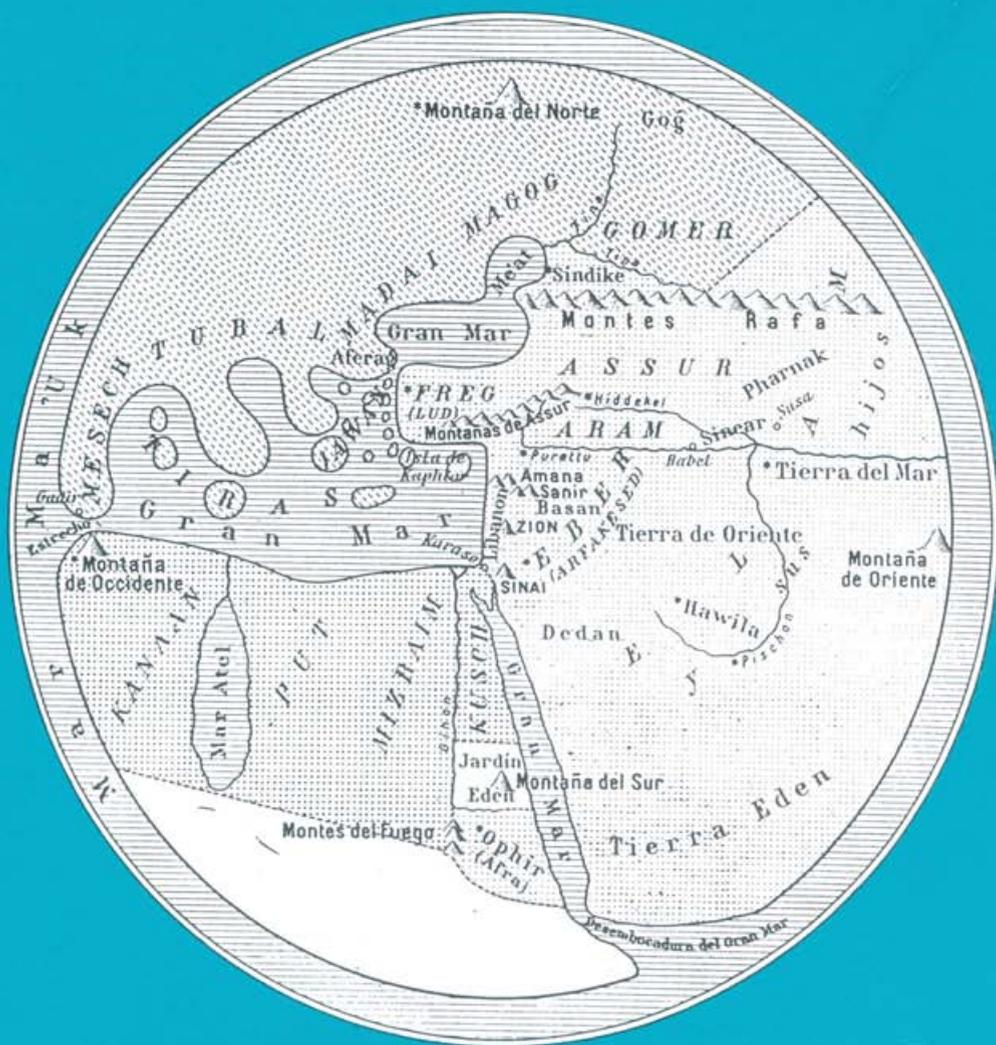


# MEDITERRÂNEO

Revista de Estudos Pluridisciplinares sobre as Sociedades Mediterrânicas

Nº 1 Semestral

1992



Instituto Mediterrânico

# MEDITERRÂNEO

Revista de Estudos Pluridisciplinares sobre as Sociedades Mediterrânicas

DIRECTOR: Moisés Espírito Santo

CONSELHO CONSULTIVO: em constituição

CONSELHO EDITORIAL: Luís Batista, Eduardo Costa Dias, Maria Luís Rocha Pinto, Maria Conceição Rodrigues, Rui Rasquilho

SECRETARIADO: António Alberto Alves

SEDE:

INSTITUTO MEDITERRÂNICO  
Departamento de Sociologia  
Faculdade de Ciências Sociais e Humanas  
Universidade Nova de Lisboa  
Avenida de Berna, 26 - C  
1000 Lisboa  
Telef.: 7960157 ou 7933519 (ext. 262)  
Fax: 7977759

INFORMÁTICA: Pedro Dinis de Sousa e António Alberto Alves

Capa: Carlos Miguel

Gravura: *Mapa-Mundi* fenício de cerca de 950 anos a. C. segundo os dados constantes no *Livro dos Jubileus* ou *Pequeno Génesis*, texto bíblico apócrifo, reconstituição do Herremam — Garcia y Belido, «La Colonización Fenícia», in Ramon Menendes Pidal, *História de España*, Madrid, Calpe, 1952, pág. 312

Propriedade do Título:

Instituto Mediterrânico — Departamento de Sociologia da F. C. S. H. - U. N. L.

Este número contém parte das **Actas do Iº Congresso Mediterrânico de Etnologia Histórica — A Identidade Mediterrânica**, que se realizou de 4 a 8 de Novembro de 1991.

Actas publicadas com o apoio da Fundação Calouste Gulbenkian

G. Zbyszewski\* et J. L. Cardoso\*\*

## Le paléolithique du gisement de Casal da Serra (Amadora)

### I. Introduction

Les investigations sur le Paléolithique de la région de Amadora ont été commencées par un groupe de archéologues parmi lesquels il faut citer les noms de J. Fontes, Vergílio Correia, Leite de Vasconcelos, Alves Costa, Luís Chaves, Alves Pereira, etc. En 1940, A. do Paço a élaboré et publié une liste de toutes les découvertes préhistoriques du Paléolithique réalisées jusque là autour de Lisbonne, augmentant le nombre de celles déjà connues en 1932 (PAÇO, 1932, 1940).

Plus tard, J. Ollivier a contribué aussi au développement des connaissances, en recueillant d'abondantes industries paléolithiques dans la région de Amadora (OLLIVIER, 1951). Le matériel maintenant étudié de Casal da Serra fût en part recueilli par lui et, comme celui de Borel Horta, il a été offert au Musée des Services Géologiques du Portugal. Cependant, ce gisement était déjà connu depuis longtemps (FONTES, 1912). Comme nous le savons déjà, la plupart des gisements étudiés sont situés à la surface des affleurements basaltiques de la région de Lisbonne.

Partout les matériaux rencontrés présentent les mêmes techniques, couleurs et patines. La zone étudiée par J. Ollivier s'étend entre Amadora, Casal do Borel, A-da-Maia, Alfragide et Casal dos Mochos, au Sud de Queluz. Le matériel paléolithique se trouve dispers à la surface du terrain avec quelques concentrations majeures, lesquelles selon lui n'arrivent pas à constituer de véritables stations. Le gisement paléolithique de Casal da Serra se situe à environ 1 Km au Sud de Amadora, auprès du croisement de la route de Queluz avec l'ancienne route militaire. Il s'étend à la surface d'un grand affleurement du Complexe Basaltique de Lisbonne, constitué par une alternance de coulées basaltiques et de niveaux piroclastiques, parfois avec des intercalations de niveaux sédimentaires.

L'âge du complexe passe du Crétacé au Paléocène. Un peu plus au NW du croisement des deux routes se trouve le Casal do Borel et aussi le gisement de Borel Horta, en terrains qui autrefois ont appartenu à J. Ollivier. Plus au Nord, le long de la

\* Serviços Geológicos de Portugal, Rua da Academia das Ciências, 19-2.º, Lisboa.

\*\* Centro de Estudos Arqueológicos da Câmara Municipal de Oeiras, 2780 OEIRAS.

route d'accès à Amadora, s'étend le gisement paléolithique de l'ancien champ d'aviation. Finalement le gisement paléolithique du moulin de Cascalho se trouve encore plus à l'Ouest, au Sud de Queluz. D'autres gisements paléolithiques existent aux alentours des gisements cités, en des points plus éloignés, mais ayant tous le même aspect.

Faisant suite à nos études sur les gisements de l'ancien champ d'aviation de Amadora, de Borel Horta et de Linda-a-Pastora, nous allons étudier cette fois-ci le matériel de Casal da Serra divisé par J. Ollivier en trois séries. De la plus ancienne à la plus récente, les séries sont les suivantes:

Série A-1 – Acheuléen ancien (Chelléen II, III et Acheuléen I de Goury) avec éclats de style clactonien (Clacto-Acheuléen de H. Breuil).

Série A-2 – Acheuléen moyen (Acheuléen II et III de Goury) avec industrie de technique tayacienne (Tayaco-Acheuléen de H. Breuil).

Série A-3 – Acheuléen supérieur avec pièces mousteroides et moustériennes (Acheuléo-Moustérien de H. Breuil).

Ollivier souligne que les divisions qu'il a établies ne sont pas purement acheuléennes, mais de préférence des divisions par périodes, englobant des matériaux acheuléens et d'autres industries parallèles ou même plus récentes que celles de la série A-3, plus ou moins discernables, étant donné que les techniques de taille sont souvent distinctes ou présentent des caractères propres de faciès locaux. Cependant, il est certain, selon l'opinion de l'auteur, que les pièces des séries A-1 et A-2 du Paléolithique de Amadora sont, en majeure partie, acheuléennes.

Dans les collections existantes au Musée des Services Géologiques du Portugal qui ont été vues et classées par le Prof. Henri Breuil en 1941-42 lors de son séjour à Lisbonne, le matériel du gisement de Casal da Serra n'est pas entièrement de J. Ollivier. Il contient aussi des exemplaires récoltés par J. Fontes et par Breuil. Au lieu d'être divisés seulement en 3 séries conformément à la méthode d'Ollivier, les matériaux ont été séparés par Breuil en 7 séries successives, basées partiellement sur l'état physique des pièces. De cette façon nous avons considéré les séries suivantes:

Série I – Acheuléen ancien - Pièces à patine brun-foncé, avec roulement et éolisation, les arêtes présentant une légère usure.

Série II – Acheuléen ancien avec patine brun-foncé, roulement et éolisation plus faibles que ceux de la série I et léger lustre sur certaines pièces.

Série IIIa – Acheuléen moyen - Pièces sans roulement, encore de couleur brun-foncé, éolisation moins prononcée et éclats de silex plus brillants.

Série IIIb – Acheuléen supérieur - Pièces de couleur brune, un peu plus pâle, éolisation moins prononcée et plus grand nombre de pièces de silex brillantes.

Série IV – Acheuléen final et Moustérien - Plus grande abondance de pièces brillantes et apparition de pièces mates qui augmentent en nombre.

Série V – Tayaco-Moustérien - Pièces de silex brunâtres avec léger polissage. Patine brun clair en général mate, bien que certaines pièces soient encore brillantes.

Série VI – Paléolithique supérieur avec silex brunâtres et grisâtres, parfois légèrement brillants.

Série VII – Post-Paléolithique avec silex grisâtres et brunâtres, sans polissage et avec arêtes vives.

Pour le présent étude nous retiendrons cependant quatre ensembles: celui de l'Acheuléen ancien; celui de l'Acheuléen moyen/supérieur; celui du Moustérien et finalement celui du Paléolithique supérieur, avec pièces du post-Paléolithique. En effet, dans ce cas, la rigueur de la séparation du matériel en 7 séries est seulement apparente. On a reconnu des cas ponctuels dans lesquels une pièce présente deux ou plusieurs patines, en résultat de différents types ou degrés d'exposition aux agents naturels, ce qui fait que cette méthode gagne seulement une crédibilité avec un minimum significatif de pièces étudiées.

De cette façon, il faut considérer les particularismes ponctuels et autres limitations imposées par la propre matière première. Tandis que les matériaux de quartzite se séparent avec une facilité relative, ceux de silex présentent parfois des zones brillantes à côté d'autres mates, fait qui est du à la nature de la roche. Les pièces de quartz montrent aussi des difficultés de classification dues à l'acquisition de patines différentes des autres groupes pétrographiques, en résultat de la grande dureté et résistance chimique. C'est pour cela que la typologie devra toujours être un élément indispensable d'analyse dans ces cas, où l'abondance et la bonne séparation typologique des industries s'oppose à l'absence des indications stratigraphiques. En effet, tous les gisements jusqu'ici identifiés sont de surface, ce qui, comme nous le verrons, ne rend pas impossible les études typologiques et d'évolution technique du matériel.

## **II. Étude du matériel**

En considérant le TABLEAU I, il est possible de présenter les conclusions suivantes:

1 – En observant l'ensemble des pièces décrites, on vérifie qu'il s'agit, essentiellement, d'une industrie d'éclats.

2 – Les bifaces et pièces apparentées, dans un total seulement de 5, sont toutes dans la série IIIa - Acheuléen moyen.

3 – Les galets tronqués de type «pebble culture» au nombre de 6, apparaissent seulement dans la série la plus ancienne (Acheuléen ancien)

4 – Les galets tronqués et les fragments, apparaissent dans la série IIIa (2) et se prolongent dans les séries IV (2), V (2) et VI (1).

5 – Les galets raclours sont au nombre de 4 dans la série I, 5 dans la série II, 2 dans la Série IIIa, 1 dans la série IIIb et 1 dans la série V.

6 – Les boules et fragments sont localisés seulement dans la série V (3).

7 – Les nuclei polyédriques apparaissent depuis la série I (II) et se développent progressivement pour atteindre leur maximum (53) dans la série IX, passant à 20 dans la série V et diminuant dans les séries VI (4) et VII (5).

8 – Les nuclei moustériens se localisent dans les séries IIIb (5), IV (5) et V (4).

9 – Les calottes de galets sont distribuées entre la série I (8) et la série V (3) passant par le maximum de 3 dans la série IIIb. 10 – Les grattoirs nucleiformes sont connus depuis la série I (1), et se développent jusqu'à atteindre un maximum de 39 dans la série IIIb. Ils diminuent ensuite jusqu'à la série VI (7 exemplaires).

10 – Les pièces retouchées en grattoirs et raclours suivent plus ou moins la même évolution.

11 – dans la série II et atteignant un maximum de 15 dans la série IIIb. Elles descendent ensuite jusqu'à 1 dans la série IV et 2 dans la série V.

12 – Les raclours simples rectilignes se trouvent seulement dans les séries IIIb (2), IV (4) et V (1).

13 – Les raclours simples convexes sont connus depuis la série I jusqu'à la série VI, atteignant le maximum de 22 dans les séries II et IIIb. À leur tour, les raclours simples convexes de technique moustérienne et tayacienne, ont été mis en évidence seulement dans la série IIIb.

14 – Les raclours simples concaves s'étendent entre les séries I et IV, atteignant le maximum de 13 dans la série IIIb.

15 – Les raclours doubles convergents apparaissent dans la série I (8) et se prolongent jusqu'à la série V (6) après avoir passé par le maximum de 16 dans la série IIIb.

16 – Les raclours doubles rectilignes sont présents seulement dans les séries IIIb (5) et IV (4).

17 – Les raclours doubles rectilignes et convexes sont peu abondants. Ils se situent depuis la série I (1) jusqu'à la série VI (1) après avoir atteint un maximum de 6 dans la série II.

18 – Les raclours doubles-rectilignes et concaves sont représentés seulement par un exemplaire dans la série II.

19 – Les raclours doubles convexes s'étendent depuis la série II (3) jusqu'à la série VI (2) en passant par les maximums de 12 dans les séries IIIa et de 13 dans la série IV. Ceux ayant un bec à l'extrémité supérieure sont présents dans les séries IIIb (8) et IV (5) et ceux avec l'extrémité supérieure en pointe saillante, seulement dans la série IIIb(6).

20 – Les raclours doubles convexes et concaves apparaissent dans la série I (5) et s'étendent jusqu'à la série VI (1) atteignant un plus grand développement dans les séries IIIa (25), IIIb (16) et IV (14).

21 – Les raclours doubles concaves ont été observés dans les séries IIIa et IIIb (seulement 1 exemplaire dans chacune).

22 – Les raclours subpériphériques, peu abondants, sont représentés seulement dans les séries II (1) et VI (2).

23 – Les raclours transversaux ont été observés seulement dans les séries IIIb (4) et IV (3) et les raclours transversaux inclinés, seulement dans les séries IIIa (2) et IIIb (1).

24 – Les pointes sont représentées seulement par 1 exemplaire dans la série I.

25 – Les éclats aménagés en pointe à l'extrémité supérieure, sont localisés seulement dans les séries II (21) et IIIa (7).

26 – Les éclats à bords latéraux convexes et avec bec à l'extrémité supérieure sont représentés par 16 exemplaires, tous dans la série IIIa.

27 – Les perçoirs ont été rencontrés dans les séries IV et VII (1 exemplaire dans chacune).

28 – Les tarières sont localisées dans les séries IIIa (3) et IV (4).

29 – Les lames se situent dans les séries IV (1) et VI (3).

30 – Les éclats de technique moustérienne apparaissent dans la série IIIa (1) et s'étendent jusqu'à la série VI (2) passant par un maximum de 3 dans la série IV. Les

éclats retouchés tayaciens sont distribués de la même façon. Ils apparaissent dans la série IIIa (5) et s'étendent jusqu'à la série VI (2), passant par un maximum de 6 dans la série IV et 7 dans la série V.

31 – Les éclats atypiques ont été reconnus dans toutes les séries, atteignant le maximum de 38 dans la série IIIb.

32 – Les éclats non retouchés appartiennent tous à la série VI; 3 sont de technique moustérienne, 1 tayacienne et 2 atypiques.

33 – En considérant l'ensemble du matériel représenté dans le cadre statistique on vérifie que les nombres totaux par séries commencent dans la série II par 64 pièces, augmentant pour atteindre le maximum de 280 dans la série IIIb et descendant ensuite jusqu'à 23 dans la série VII.

34 – En ce qui concerne les objets de technique moustérienne, ils sont distribués entre les séries II et VI, atteignant les maximums de 7 et 8 dans les séries IIIb et IV.

35 – Les pièces à doubles patines ne présentent pas un intérêt spécial en matière statistique, d'autant plus qu'en dehors de celles qui viennent indiquées dans le cadre il y en a d'autres qui n'ont pas été séparées.

### **III. Comparaisons avec d'autres gisements des environs de Lisbonne**

On considère dans le Tableau II la distribution des matériaux par groupes typologiques principaux, d'accord avec la chronologie définie dans neuf des gisements étudiés jusqu'à présent (tous les matériaux appartiennent aux collections des Serviços Geológicos de Portugal).

1 – L'importance des gisements, en termes numériques est très inégale; il est facile de voir que ce sont seulement les gisements où le nombre des pièces dépasse 400, ceux qui montrent une représentation plus ou moins complète (nombre minimum représentatif).

2 – La distribution des matériaux dans les diverses séries, groupées en 4 ensembles principaux, est une constante, bien que les pourcentages de chacun d'eux varie d'un gisement à l'autre. Le gisement du Campo de Aviação (Amadora) semble être homogène, malgré le faible nombre de pièces. Champement de chasseurs moustériens? Ce fait relève le problème du statut de ces gisements dépourvus d'intérêt stratigraphique. La nette concentration des matériaux sur le terrain, écarte l'hypothèse d'être en présence seulement de manches de matériaux transportés et accumulés par des processus naturels.

3 – En observant la distribution des matériaux dans les 4 ensembles chronoculturels considérés, on vérifie que c'est dans le gisement de Pintéus, situé sur la limite nord-orientale de la «manche paléolithique de Lisbonne» où les deux ensembles les plus anciens (Acheuléen ancien + Acheuléen moyen-supérieur) sont les plus abondants. Ce fait est en accord avec ce qu'on a vérifié dans le proche gisement de Casal do Monte, considéré comme le plus typique de cette région. Ce fait a un parallèle dans la dimension des objets, plus grands dans ces deux en comparaison avec les autres.

4 – La plus grande utilisation des matières premières différentes du silex, surtout le quartz et la quartzite s'observe aussi dans les séries les plus anciennes, profitant des matériaux de anciennes couvertures sédimentaires plio-quatérnaires, aujourd'hui presque entièrement disparues. Le silex est, normalement, d'origine locale: il est présent en nodules dans les calcaires du Cénomanien, sous-jacent au Complexe Basaltique dans cette région.

5 – Vus globalement, ce sont les ensembles attribuables au Acheuléen moyen/supérieur et au Paléolithique moyen (Moustérien) qui correspondent dans la généralité des gisements, y inclus celui de Casal da Serra, à la grande majorité des matériaux. L'ensemble le plus ancien - de l'Acheuléen ancien - ne dépasse pas, dans quelques gisements, 19,4% (à Casal da Serra) de la totalité des matériaux du gisement. L'ensemble le plus récent (Paléolithique supérieur et post-paléolithique présente une représentation encore plus réduite; la présence de ces pièces doit être considérée comme le résultat du passage épisodique de groupes humains de chasseurs, en des époques successives.

6 – L'analyse typologique de la distribution des matériaux dans les divers ensembles chrono-culturels considérés, conduit aux conclusions suivantes:

- a – Casal da Serra possède des bifaces, unifaces ou pièces apparentées seulement dans l'ensemble de l'Acheuléen moyen/supérieur, et toujours en faible pourcentage. Dans les autres gisements, la situation est identique, la valeur la plus haute correspond à Pintéus où, comme il a été dit, l'importance de la présence de l'Acheuléen est la plus marquée parmi les neuf ensembles considérés. Les pièces de ce groupe s'observent jusqu'à une époque tardive, bien que représentées par des vestiges très rares (groupe du Paléolithique supérieur et post-Paléolithique).
- b – Les nuclei poliédriques correspondant à la technique de taille la plus primitive subsistent dans les groupes plus modernes et jusqu'à des époques post-paléolithiques.
- c – Les nuclei moustériens ou apparentés se trouvent représentés généralement seulement à partir de l'Acheuléen moyen/supérieur avec une présence numérique majeure au Paléolithique moyen (Moustérien).
- d – Les galets travaillés se trouvent surtout dans le groupe le plus ancien, montrant une préférence pour les supports de plus grandes dimensions, correspondant à des matières premières différentes du silex (quartz et quartzite). Leur présence diminue dans les séries les plus récentes, ce qui est d'accord avec ce qui fut observé avec les bifaces et objets apparentés.
- e – Les grattoirs se distribuent continuellement dans tous les groupes; leur importance est cependant très variable dans chaque groupe.
- f – Les racloirs simples constituent un des ensembles les plus importants en termes numériques. Ils sont fréquents dans le groupe le plus ancien, de l'Acheuléen ancien, où ils se trouvent dans 5 des 9 gisements).
- g – Les racloirs doubles montrent une distribution identique à celle des racloirs simples; les deux ensembles étaient préparés et utilisés simultanément. De même que pour ceux-ci, la plus grande incidence se situe dans l'Acheuléen ancien (4 en 9 gisements); si nous considérons le

groupe de l'Acheuléen moyen/supérieur, on vérifie que c'est l'ensemble le plus nombreux dans l'Acheuléen, en 8 des 9 gisements étudiés.

- h – Les pointes se trouvent représentés depuis l'Acheuléen ancien, bien que toujours de forme très discontinue; cette caractéristique persiste jusqu'à l'ensemble plus moderne (Paléolithique supérieur et post-Paléolithique).
- i – Les perçoirs et les lames sont des instruments plus spécialisés. Peut-être que ce fait explique leur presque absence des ensembles plus anciens, dans tous les gisements; jamais abondants, ils se concentrent dans les séries les plus modernes.

#### **IV. Conclusion**

En conclusion, cette étude a eu comme objectif la présentation d'un des plus importants gisements paléolithiques des environs de Lisbonne, ainsi que son intégration dans l'ensemble des gisements qui se dispersent autour de Lisbonne. L'étude systématique que nous avons conduit permet d'avoir d'eux une connaissance déjà détaillée. Ils constituent une des manches paléolithiques les plus importantes de la Péninsule Ibérique. Bien que les matériaux soient tous de surface, donc sans intérêt stratigraphique, leur étude se justifie par leur richesse, dans l'espoir de l'établissement de comparaisons à plus longue distance et aussi avec l'objectif de démontrer la présence d'une importante occupation de la région de Lisbonne au Paléolithique ancien et moyen; en fait, il est encore fréquent de vérifier aujourd'hui l'absence de références dans des travaux européens à notre Pays, en ce domaine.

Finalement, étant donné que les gisements correspondent à un domaine que l'expansion de la ville vient irrémédiablement de détruire, en ce fait résidera un des intérêts, non des moindres, de son étude et divulgation.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- FONTES, J. (1912) – Estação paleolítica do Casal da Serra. *Revista de História*, 3. Porto.
- OLLIVIER, J. (1951) – Industries anciennes du Paléolithique d'Amadora. *O Arqueólogo Português*, S. II, 1. Lisboa.
- PAÇO, A. do (1932) – Carta paleolítica e epipaleolítica de Portugal. *Trabalhos da Associação dos Arqueólogos Portugueses*, 1 (reimpressão em *Trabalhos de Arqueologia de Afonso do Paço*, 1. Associação dos Arqueólogos Portugueses. Lisboa.
- PAÇO, A. do (1940) – Revisão dos problemas do Paleolítico, Mesolítico e Asturiense. *Actas do I Congresso do Mundo Português*, 1. Lisboa.

**TABLE I**  
**Casal da Serra**  
**Distribution typologique du matériel par séries**

	Séries							
	I	II	IIIa	IIIb	IV	V	VI	VII
Coup-de-poing biface cordiforme .....			1					
Pièces apparentées aux coups-de-poing .....			4					
Galets tronqués et fragments .....			2			2	2	1
Galets tronqués de type «pebble culture» .....	6							
Galets raclours et fragments .....	4	5	2	1		1		
Boules et fragments .....						3		
Nucleis polyédriques .....	11	35	41	53	33	20	4	5
Nucleis moustériens .....				5	5	4		
Calotte de galet .....	8	2	6	9	1	3		
Grattoirs et raclours nucleiformes .....			23	13	10	5		
Grattoirs .....	1	8	12	39	11	7	7	
Grattoirs et raclours .....	1	10		15	1	2		
Raclours simples rectilignes .....				2	4	1		
Raclours simples convexes .....	6	22	6	22	12	12	3	
Raclours simples convexes moustériens .....				2				
Raclours simples convexes tayaciens .....				6				
Raclours simples concaves .....	4	6	5	13	1			
Raclours doubles convergents .....	8	6	12	16	13	6		
Raclours doubles rectilignes .....				5	4			
Raclours doubles rectilignes et convexes .....	1	6	4		3		1	
Raclours doubles rectilignes et concaves .....		1						
Raclours doubles convexes .....		3	12	4	13	4	2	
Raclour double convexe avec bec supérieur .....				8	5			
Raclour double convexe avec extrémité supérieure en pointe saillante .....				6				
Raclours doubles convexes et concaves .....	5	5	25	16	14	1	1	
Raclours doubles concaves .....			1	1				
Raclours subpériphériques .....		1	2	2	1		2	
Raclours transversaux .....				4	3			
Raclours transversaux inclinés .....			2	1				
Pointes .....	1							
Eclats avec extrémité en pointe .....		21	7					
Eclats à bords latéraux convexes et bec triangulaire à l'extrémité supérieure .....			16					
Perçoirs .....					1			1
Tarières .....			3		4			
Lames .....					1		3	
Eclats retouchés moustériens .....			1		3	2	2	
Eclats retouchés tayaciens .....			5		6	7	2	
Eclats retouchés atypiques .....	8	14	9	38	33	20	9	17
Eclats non retouchés moustériens .....							3	
Eclats non retouchés tayaciens .....							1	
Eclats non retouchés atypiques .....							2	
<b>Totaux</b>	<b>64</b>	<b>145</b>	<b>205</b>	<b>280</b>	<b>182</b>	<b>100</b>	<b>46</b>	<b>24</b>

**TABLE II**  
**Distribution typologique des matériaux des gisements paléolithiques**  
**des environs de Lisbonne**

GISEMENTS		Total											
		n.º de pièces	%	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
Casal da Serra	Acheuléen ancien	199	19.4	-	23.1	-	12.6	10.0	19.1	18.1	0.5	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	481	46.8	1.0	19.5	1.0	5.2	21.0	12.3	25.2	-	-	-
	Moustérien	281	27.4	-	18.9	3.2	3.2	12.8	10.7	23.8	-	-	0.4
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	66	6.4	-	13.6	-	1.5	10.6	4.5	9.1	-	-	1.5
Piteus	Acheuléen ancien	139	18.1	7.9	2.2	2.9	1.4	7.9	25.2	35.5	2.9	0.7	-
	Acheuléen moyen supérieur	414	53.9	0.7	0.5	-	5.1	15.7	20.8	31.9	1.9	0.2	2.2
	Moustérien	161	21.0	1.2	14.9	6.2	5.6	5.0	3.7	0.6	-	4.3	5.0
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	54	7.0	-	13.0	5.6	-	9.2	14.8	11.1	-	-	-
Borel	Acheuléen ancien	42	2.6	-	14.3	-	7.1	33.3	9.5	16.7	-	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	691	43.3	0.4	10.0	1.2	3.8	15.6	16.9	22.9	-	0.3	-
	Moustérien	632	39.7	-	8.2	2.0	2.2	5.8	10.1	11.2	-	-	0.6
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	229	14.4	-	13.5	0.4	0.4	7.0	4.4	1.3	-	-	7.3
Moinho do Cascalho	Acheuléen ancien	76	17.3	5.3	22.4	-	11.8	1.3	25.0	13.2	-	-	1.3
	Acheuléen moyen supérieur	97	22.0	2.1	18.6	-	8.2	27.8	18.6	4.1	1.0	2.1	-
	Moustérien	226	51.4	0.4	20.4	1.3	4.9	7.1	39.4	14.2	0.9	-	0.4
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	41	9.3	2.4	24.4	7.3	-	4.9	14.6	12.2	-	-	7.3
Campo de Aviação	Acheuléen ancien	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Moustérien	123	97.6	-	-	8.1	-	4.1	26.0	26.8	-	-	-
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	3	2.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tapada da Ajuda	Acheuléen ancien	7	5.4	-	-	-	-	-	42.9	28.6	14.4	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	26	20.2	-	23.0	-	-	-	30.7	23.0	-	-	-
	Moustérien	60	36.9	-	20.3	2.1	-	2.1	6.2	10.4	-	-	-
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	39	29.5	-	46.3	-	-	5.1	20.5	-	-	-	5.1
Moinho das Cruzes	Acheuléen ancien	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	66	25.8	1.5	9.1	-	-	1.5	19.6	32.2	-	-	-
	Moustérien	167	65.2	0.6	17.4	3.0	-	4.8	6.6	11.4	7.2	-	1.8
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	23	9.0	-	4.3	-	-	8.7	13.0	-	4.3	4.3	-
Moinho da Carrasqueira	Acheuléen ancien	9	3.0	-	22.2	-	-	-	22.2	11.1	-	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	42	13.9	2.4	-	-	2.4	16.7	4.8	42.9	-	-	-
	Moustérien	134	44.2	0.7	21.6	0.7	-	0.7	9.6	14.1	-	11.2	0.7
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	118	31.0	0.8	16.9	-	-	3.4	9.3	5.9	0.8	4.2	4.2
Linda-a-pastora	Acheuléen ancien	33	5.8	6.1	12.1	-	-	-	6.1	72.7	-	-	-
	Acheuléen moyen supérieur	208	36.4	3.4	10.1	0.5	4.3	7.7	16.8	16.8	0.5	-	-
	Moustérien	209	36.6	-	17.2	8.6	0.5	3.8	11.0	12.0	0.5	1.0	-
	Paléolithique supérieur et Post-Paléolithique	121	21.2	-	9.9	-	0.8	10.7	5.0	1.6	-	-	8.3

Legende du Tableau II: A – Bifaces, Unifaces pièces apparentées; B – Nucleis polyédriques; C – Nucleis moustériens; D – Galets taillés; E – Grattoirs; F – Raclours simples; G – Raclours doubles; H – Pointes; I – Perçoirs; J – Lames.

**Pièces à doubles patines**

Séries I + V .....	3
Séries I + VII .....	3
Séries II + IIIa .....	3
Séries II + IIIb .....	2
Séries II + IV .....	1
Séries IIIa + IIIb .....	11
Séries IIIa + IV .....	6
Séries IIIa + VI .....	1
Séries IIIb + IV .....	2
Séries IIIb + V .....	4
Séries IIIb + VI .....	9
Séries IIIb + VII .....	5
Séries IV + V .....	14
Séries IV + VI .....	5
Séries V + VI .....	2
Séries V + VII .....	1
Séries VI + VII .....	<u>1</u>
Total .....	73